

foule de plus en plus attachée à la sainte Vierge. Unies à la salutation angélique, elles s'élevèrent dès lors vers son trône comme un concert harmonieux de prières et de supplications.

Encore un pas et nous aurons l'Ave Maria dans son intégrité ; nous l'aurons tel qu'on le récite depuis plusieurs siècles. Ce pas, il fut franchi quand les disciples de saint François d'Assise eurent fait prévaloir et régner dans l'Eglise l'usage de terminer l'Ave Maria en disant :

*Priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.*

Témoins heureux de cet accroissement de la dévotion à Marie, les papes et les évêques approuvèrent cette formule qui en était le fruit direct et la sincère expression.

Il était réservé à un pape de l'ordre de saint Dominique de fixer définitivement la teneur de l'Ave Maria. Saint Pie V, le pape du rosaire qu'il devait voir triompher si glorieusement à Lépante, promulgua en 1568 la nouvelle édition du bréviaire romain. Il y inséra la formule décisive et authentique de l'Ave Maria. C'est l'Ave Maria tel que nous le récitons actuellement.

Telle est, d'une manière succincte, l'histoire de l'Ave Maria depuis l'heure de l'Annonciation jusqu'à l'heure présente.

Au spectacle de ce progrès de l'Eglise dans la liturgie, je trouve sous ma plume une pensée du Père Lacordaire. La devise de l'Eglise catholique n'est pas la devise des chartreux : " Stat crux dum volvitur orbis." La croix se tient immobile pendant que le monde roule et avance. Avec l'illustre orateur, je préfère cette devise : " Incedit crux dum incedit orbis." La croix ou l'Eglise avance en même temps qu'avance le monde.

Plus justement encore, l'Eglise catholique est faite à l'image de la sagesse incréée. Elle est stable, elle est permanente en elle-même : " Stabilis, in se permanens." Mais en demeurant ce qu'elle est dans son fonds inaltérable, elle renouvelle toutes choses : " omnia innovat " et elle est plus rapide que tous les coursiers, plus prompte que tous les mobiles : " omnibus mobilibus mobilior est." Sap. VII.—L'histoire de l'Ave Maria vient d'en fournir une nouvelle preuve.

FR ANTONIN MARICOURT, des Frères Prêch.